



**HAL**  
open science

# La datation radiocarbone des grands ensembles funéraires, de la sélection à l'interprétation. L'exemple de la nécropole antique de Saint-Pierre-l'Estrier (Autun, 71)

Jérémy Maestracci, Carole Fossurier, Nicolas Tisserand

## ► To cite this version:

Jérémy Maestracci, Carole Fossurier, Nicolas Tisserand. La datation radiocarbone des grands ensembles funéraires, de la sélection à l'interprétation. L'exemple de la nécropole antique de Saint-Pierre-l'Estrier (Autun, 71). Inrap. Datations “ absolues ” en archéologie: 8e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Dec 2024, Orsay, France. , 2024, 10.34692/t8gs-kz51 . hal-04902919

HAL Id: hal-04902919

<https://inrap.hal.science/hal-04902919v1>

Submitted on 21 Jan 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# La datation radiocarbone des grands ensembles funéraires, de la sélection à l'interprétation

## L'exemple de la nécropole antique de Saint-Pierre-l'Estrier (Autun, 71)

Jérémy Maestracci<sup>1</sup>, Carole Fossurier<sup>1, 2</sup>, Nicolas Tisserand<sup>1, 3</sup>

<sup>1</sup> Inrap <sup>2</sup> UMR 7268 ADES, AMU CNRS EFS <sup>3</sup> UMR 6298 ARTEHIS

La nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier à Autun (Saône-et-Loire) est fondée au début du III<sup>e</sup> siècle en zone péri-urbaine, les quelques sépultures les plus récentes étant altomédiévales. La très grande majorité des tombes fouillées durant l'été 2020 date ainsi de l'Antiquité tardive. L'étude du site a permis de mettre en évidence une importante diversité dans les pratiques funéraires parmi les 234 tombes dégagées (fig.1), cette hétérogénéité s'illustrant notamment dans les modes d'inhumation et plus particulièrement dans les architectures funéraires, par exemple en cercueil de bois et de plomb, en sarcophage de pierre, maçonnées avec toit en bâtière (fig.2).

La datation des sépultures s'est d'emblée heurtée à plusieurs difficultés. Tout d'abord, l'organisation de la nécropole présentait des zones à l'ouest à fortes densités montrant jusqu'à trois dépôts successifs en cercueil alors que d'autres secteurs, à l'est, étaient peu denses en sépultures et sans relations stratigraphiques (fig.1). Malgré une grande diversité de contenants funéraires (fig.2), aucune typo-chronologie n'a pu être établie. La présence de mobilier, porté ou déposé, était rare (25/234 soit 11 %) et ne fournissait généralement pas de datation très précise. Enfin, certains os n'avaient pas assez de collagène pour permettre une datation <sup>14</sup>C (27 % sur le premier échantillonnage), les ossements étant fortement dégradés soit par l'acidité du sol soit suite à un dépôt en cercueil de plomb ou en sarcophage. L'ensemble de ces éléments a donc conduit à la réalisation d'un nombre important de datations radiocarbone (85/234 soit 36 %).

Les résultats ont montré une grande homogénéité des datations. La plupart des intervalles à 95 % de dates calibrées est comprise entre 200 et 450 ap.J.C., attestant d'une occupation de moins de deux siècles et demi (fig.3a et 3b). L'observation détaillée de ces données laisse envisager une durée de fonctionnement encore plus réduite. Tous les intervalles de datations ont une section comprise entre 300 et 450 après J.C, amplitude probable de la période d'activité intense de l'aire funéraire. La nécropole semble s'éteindre lentement avec quelques inhumations des v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> siècles, des sépultures médiévales trouvant parfois place sur le site après son abandon.

Les datations radiocarbone renseignent aussi la dynamique d'occupation du site avec une répartition régulière des intervalles qui plaide pour une occupation continue et uniformément répartie.

Dans ce contexte funéraire dense, avec peu de stratigraphie et de mobilier, la datation radiocarbone semble indispensable pour affiner la chronologie. Les limitations inhérentes au site et surtout sa mauvaise conservation osseuse ont pu être en partie compensées par le nombre important de dates réalisées (plus du tiers des sépultures), ceci mettant en lumière l'évolution de la fréquentation du site de Saint-Pierre-l'Estrier.

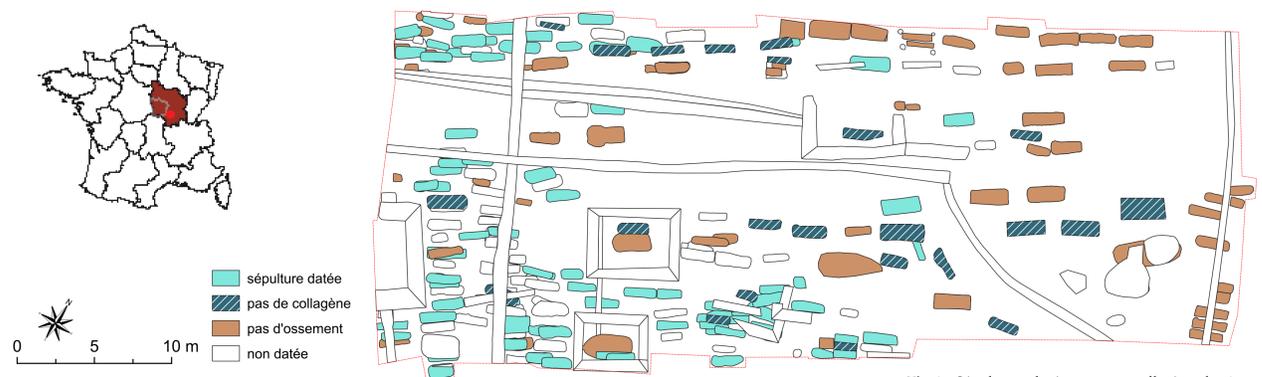


Fig.1 : Sépultures datées ou sans collagène du site J. Maestracci



Fig.2 : Exemples de modes d'inhumation a. Cercueil de bois (sépulture 162) - C. Vallar, Inrap ; b. Sarcophage (sépulture 50) - J. Maestracci ; c. Cercueil en plomb (sépulture 34) - N. Tisserand ; d. Tombe maçonnée avec toit en bâtière (sépulture 149) - P-H. Lamy (Inrap)

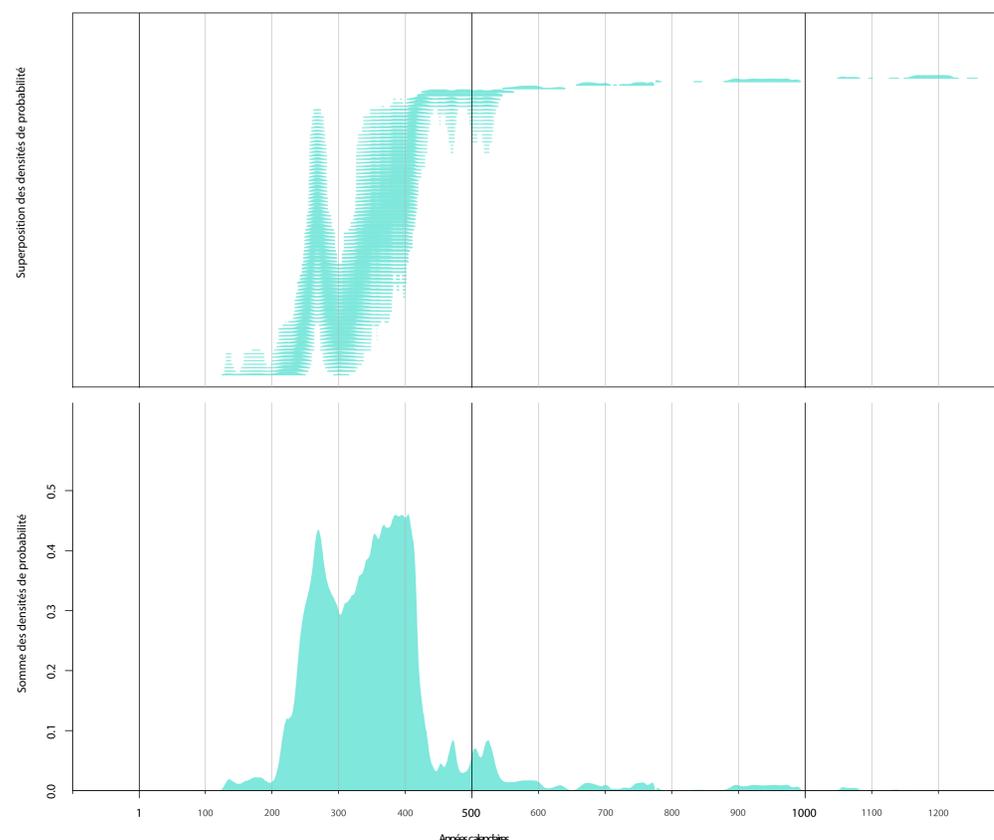


Fig.3a : Superposition ordonnée des datations radiocarbone calibrées (IntCal20, Rcarbon) J. Maestracci

Fig.3b : Somme des densités de probabilité des datations de l'ensemble du site (IntCal20, Rcarbon) J. Maestracci